Comment s'y préparer ?

Tout simplement, par le désir de recevoir ce sacrement, en priant, pour demander à Dieu la force de vivre l'épreuve, selon sa volonté.

La célébration

Ce sacrement est toujours donné par un prêtre.

L'imposition des mains

Elle se fait en silence. Elle est signe de compassion, d'apaisement, d'encouragement. Elle signifie que Dieu communique sa force.

L'onction d'huile sainte

Le prêtre fait une croix avec l'huile sur le front et les mains du malade. L'huile signifie la miséricorde de Dieu qui pardonne et relève.

Une prière accompagne ce geste :

- « Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous réconforte par la grâce de l'Esprit-Saint. » Amen.
- « Ainsi, vous ayant libéré de tout péché, qu'il vous sauve et vous relève ». Amen

Et après?

Le signe de l'Amour de Dieu ne s'arrête pas à la célébration.

Si nous guérissons...

Saurons-nous dire merci à Dieu ? Saurons-nous dire notre joie à nos frères ?

Si la maladie continue...

Nous avons une mission comme tous les membres de l'Église... Prier, offrir, témoigner de sa foi.



Pastorale de la Santé

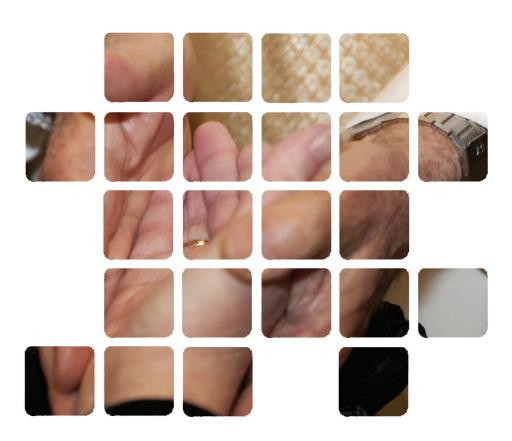
Diocèse de Tarbes et Lourdes

Contact : Marie Noël Pontroué Déléguée Diocésaine de la Pastorale de la Santé pastoralesante1@orange.fr www.catholique65.fr

L'onction des malades

L'expression de la tendresse de Dieu

Pour ceux qui souffrent dans le corps ou l'esprit.



Notre Dieu pardonne, soulage, relève et guérit.







L'onction des malades

Ce n'est pas un sacrement pour mourir mais pour aider à vivre.

Pendant longtemps, ce sacrement a été nommé « extrême-onction » ou « dernier sacrement. » Il n'était reçu qu'en fin de vie et associé à la mort, au point de faire peur à ceux à qui il était proposé. Le Concile Vatican II a préféré le désigner par l'expression « onction des malades » et a renouvelé sa pratique. Il accompagne un chrétien malade ou souffrant au long de sa vie, à chaque fois que cela sera nécessaire.

Jésus et les malades

Jésus a manifesté une grande attention aux malades et il en a quéri beaucoup. Mais pour Jésus, la quérison physique n'est qu'un premier pas. Il veut offrir une quérison qui soit aussi morale et spirituelle. Lui qui a connu la souffrance et la mort, il nous invite à vivre dans la confiance et l'espérance.

L'origine de l'onction

Saint Jacques, dans sa lettre au chapitre 5, écrit : « Quelqu'un parmi vous est malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église : qu'ils prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et Dieu le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. »

> Quand une souffrance morale devient trop lourds. > Dans la vieillesse, quand la vie est plus fragile.

Ouand recevoir l'onction?

Il est proposé à différentes périodes de la vie :

> Quand la maladie devient trop dure à supporter.

> Quand on va subir une opération délicate.

Ne pas attentre que la personne malade ait perdu conscience ou connaissance pour la proposer. C'est au malade qu'il appartient de prendre sa décision et de demander l'onction. Il est possible de la recevoir plusieurs fois dans sa vie, s'il y a rechute, aggravation ou nouvelle maladie.

> Quand une personne apprend qu'elle est atteinte d'une maladie grave, même à évolution lente.

Comment l'envisager ?

- > Signaler à la paroisse, l'aumônerie ou au service paroissial de visites en Bigorre, les personnes gravement atteintes, pour qu'elles soient visitées, encouragées, soutenues avec joie, amitié et tendresse.
- > Oser parler avec tact, lucidité, foi et espérance de l'état de santé.
- > On peut la recevoir au cours d'une célébration communautaire (paroisse, secteur, pèlerinage) ou individuellement, entouré des membres de sa famille et de ses amis.
- > Eviter de trop tarder et de la donner «à la sauvette» et sans témoin.

Un sacrement, c'est Jésus qui continue d'agir aujourd'hui.

Jésus quérit

La guérison physique n'est pas impossible.

De nombreuses guérisons sont liées à l'onction des malades.

Jésus pardonne

Dans ce sacrement, **nous** sommes pardonnés de tous nos péchés. L'idéal serait de vivre le sacrement du pardon en lien avec cette onction

Jésus rend fort

Jésus ne libère pas toujours de la maladie. Mais il **nous** entoure de sa tendresse et nous remplit de sa force. Ce qui permet de mieux vivre la douleur

